

Cher (e) Collègue, Cher(e) Camarade,

J'ai bien pris acte de l'initiative prise par une partie des élus du groupe municipal d'opposition de la ville de Marseille d'organiser lundi dernier une rencontre relative à la situation politique des socialistes à Marseille.

Si j'ai accepté de répondre à cette invitation, je regrette cependant que les élus socialistes concernés n'aient pu tous être présents.

Je tiens à remercier sincèrement chaque personne présente pour s'être exprimée ce soir là avec franchise. J'ai bien noté notamment la reconnaissance du travail d'animation du groupe que j'ai mené depuis que j'ai l'honneur d'en assurer la présidence. Sur le fond, en effet, personne n'a émis de réserves sur les positions politiques que nous avons prises collectivement depuis deux ans et que j'ai portées en votre nom à tous dans le cadre de notre stratégie municipale d'opposition à la majorité municipale de Marseille.

J'y vois là une conséquence positive du travail de rassemblement et d'unité que j'ai engagé en tant que président du groupe, en me battant pour que chacun d'entre nous ait les mêmes droits à l'expression publique, et soit respecté dans ses convictions et sa personnalité.

J'ai bien entendu, cependant, les remarques qui ont été adressées sur la position des uns et des autres à propos de la mise en place du conseil de la métropole.

La métropole Aix Marseille Provence a été créée par notre gouvernement socialiste, qui souhaitait que l'ensemble des acteurs politiques du territoire puissent dépasser leurs querelles égoïstes pour assurer les conditions d'une prospérité retrouvée. Cette ambition a été soutenue, tout au long des débats citoyens et parlementaires, par la quasi totalité des élus marseillais, persuadés que la solidarité territoriale était une condition indispensable au redémarrage économique de notre ville et de tous les territoires.

Son fonctionnement relève donc de logiques politiques et d'un calendrier bien différents de celui de l'institution qu'est la ville de Marseille, gérée par Jean Claude Gaudin depuis 21 ans.

Aussi me paraît il évident que les positions de notre groupe municipal, légitimement très critiques sur le bilan négatif de la mandature Gaudin, n'engagent pas les positions des socialistes marseillais au sein d'une métropole dont notre gouvernement aspire à faire réussir le démarrage institutionnel. Je ne pense ainsi pas que l'on puisse mettre les situations politiques de la Ville de Marseille et de la Métropole sur le même plan. Ces institutions, par nature, reposent sur des enjeux complètement différents.

Dès lors, à titre personnel, j'estime que la participation des socialistes à la co-construction d'une entité qui se met difficilement en place du fait de sa taille et de sa complexité, et que l'on ne peut réduire à la seule personnalité de Jean Claude Gaudin, était parfaitement envisageable, notamment par certains d'entre vous. D'autant plus qu'il s'agissait d'une position officielle du Parti Socialiste, votée par nos instances.

Chaque fois qu'il a fallu faire réussir notre territoire par delà les querelles politiciennes, nous avons relevé ce défi. Encore récemment, sous le mandat d'Eugène Caselli à MPM, nous avons assumé un partage des responsabilités exécutives au nom des politiques d'intérêt général intercommunal et communautaire. C'est à ce modèle, érigé en exemple à Lyon, Strasbourg ou Paris comme vous l'avez, pour beaucoup d'entre vous, rappelé durant les débats sur la métropole, que j'adhère.

Néanmoins, cette option a été rejetée par une partie de la droite départementale et n'est donc plus à l'ordre du jour.

Ce débat ayant été dépassé, il est désormais logique, pour moi, de siéger aux côtés de nos camarades et amis socialistes de l'ensemble de la métropole au sein d'un groupe unique, ouvert et rassemblé, comme l'a souhaité notre Parti qui s'est, là encore, prononcé par un vote.

Personne ne comprendrait qu'après la division au Conseil Départemental, où coexistent deux groupes dont le sens m'échappe, qu'après l'étagement de nos divisions au sein de la métropole, sous les yeux ravis de la droite et l'extrême droite, nous consacrons la division du groupe d'opposition à la ville de Marseille. Ce serait politiquement désastreux et incompréhensible aux yeux de nos concitoyens.

Vous l'avez rappelé unanimement lundi : nous avons fait du bon travail ensemble depuis 2014 au Conseil municipal de Marseille, malgré les multiples séquelles de notre lourd échec aux municipales. Nous l'avons fait car nous avons eu l'intelligence de nous unir et de nous rassembler pour porter une opposition réfléchie et argumentée sur le fond aux politiques municipales de la droite.

Elu sur un territoire très difficile, sur lequel prospère le populisme, l'extrémisme et l'intolérance, je sais plus que quiconque le besoin de rassemblement qu'expriment nos sympathisants et nos électeurs. Continuons donc à travailler tous ensemble au sein de notre groupe, afin de préparer les échéances difficiles que nous allons affronter dans les prochains mois.

Je vous demande ainsi de refuser toute tentative de division pour rester rassemblés face à la droite et l'extrême droite, et je m'engage à poursuivre ce travail d'unité à la présidence de notre groupe, avec fidélité et loyauté à nos valeurs communes.

Très sincères salutations socialistes

Stéphane MARI